Broers Michael, *The Napoleonic Mediterranean. Enlightenment, Revolution and Empire*

New York, I. B. Tauris, 2017, 368 p.

Nicola Todorov

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/geohist/1427>

DOI : 10.4000/geohist.1427

ISSN : 2264-2617

Éditeur

Association française de la Revue de géographie historique

Référence électronique

Nicola Todorov, « Broers Michael, *The Napoleonic Mediterranean. Enlightenment, Revolution and Empire* », *Revue de géographie historique* [En ligne], Comptes-rendus, mis en ligne le 20 novembre 2017, consulté le 12 juin 2021. URL : <http://journals.openedition.org/geohist/1427> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/geohist.1427>

Ce document a été généré automatiquement le 12 juin 2021.

Ce(tte) œuvre est mise à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

Broers Michael, *The Napoleonic Mediterranean. Enlightenment, Revolution and Empire*

New York, I. B. Tauris, 2017, 368 p.

Nicola Todorov

RÉFÉRENCE

Broers Michael, *The Napoleonic Mediterranean. Enlightenment, Revolution and Empire*, New York, I. B. Tauris, 2017, 368 p.

- 1 Spécialiste de renom du Premier Empire, Michael Broers est certainement l'un des historiens qui ont contribué le plus à renouveler l'historiographie de cette période, largement labourée par la recherche depuis deux siècles, mais abandonnée pendant un moment par les universitaires français, par son approche spatiale de cet « épisode » de l'histoire européenne et mondiale. On lui doit notamment la conceptualisation de la réception différenciée des réformes napoléoniennes des différentes parties de l'Europe napoléonienne par sa distinction entre un « inner » et un « outer » Empire, dont les limites ne recouvraient pas le découpage politique traditionnel.
- 2 Il nous livre là un ouvrage qui repose sur ces travaux historiques entamés depuis un quart de siècle au moins, ayant débuté avec ses recherches sur l'Italie napoléonienne. Comme le titre, le laisse deviner, Michael Broers reconnaît dans ce livre sa dette envers Fernand Braudel. Ainsi, il écrit dans l'introduction : « L'association braudélienne de l'histoire et de la géographie est toujours restée fondamentale pour moi ». Selon Michael Broers, l'environnement et la géographie humaine méditerranéens joueraient un rôle aussi considérable dans la compréhension du résultat de l'entreprise napoléonienne qu'ils ne le firent dans la compréhension de la Méditerranée de Philippe II plus de deux siècles avant.

- 3 L'ouvrage reprend une partie des articles que l'auteur a publié auparavant dans des revues de renom, mais comporte aussi des chapitres neufs, fondés sur de la recherche archivistique récente, notamment sur la Catalogne napoléonienne. Les huit chapitres de l'ouvrage sont répartis sur trois parties.
- 4 La première partie du livre est intitulée « La géographie historique de la Méditerranée napoléonienne » (The Historical Geography of Napoleonic Mediterranean). Le chapitre 2 « The Myth and reality of Italian regionalism. A historical geography of Napoleonic Italy 1801-1814 » montre qu'au-delà d'une apparente diversité régionale, la structure compartimentée de l'espace méditerranéen faisait apparaître un même modèle. Alors que des monographies historiques régionales traitent généralement le royaume d'Italie au Nord et celui de Naples comme deux entités, en dépit de leurs fortes disparités internes, Michael Broers leur reconnaît, de même qu'à la partie de l'Italie directement annexée à l'Empire français, une unité spatiale de microrégions toutes constituées d'une plaine côtière, urbaine et centrale, et une périphérie montagnarde. Les sociétés de ces types d'espaces réagirent différemment à l'impulsion extérieure, venue de France.
- 5 Si l'on comprend bien l'auteur, les administrateurs français ne s'appuyèrent guère sur les élites urbaines traditionnelles pour gouverner ces périphéries et poussèrent leur intégration plus loin que tous les Etats précédents. Ce sont ces espaces périphériques, considérés comme « sauvages » et les moins « civilisés » par les administrateurs napoléoniens qui ont posé le plus de problèmes à l'intégration dans l'Empire napoléonien. Le chapitre 4 s'intéresse à la confrontation des visions différentes des Lumières françaises et italiennes dans la mise en place du système judiciaire en Catalogne, où l'auteur oppose deux types d'espaces différents. Dans son chapitre consacré à l'administration judiciaire des provinces illyriennes, sur la côte orientale de l'Adriatique, une véritable « guerre à la géographie » aurait dû être menée tant l'implantation du système hiérarchique français s'est heurté à la géographie humaine. Par ailleurs, la géographie politique de l'ordre ancien a fait preuve d'une inertie particulièrement prononcée dans cette partie balkanique de la Méditerranée napoléonienne. Mais alors que le système féodal y apparaissait aux Français le plus archaïque, leur volonté de supprimer le régime seigneurial y a été la plus déterminée. C'est dans ces provinces que le régime napoléonien aurait le plus nettement renoué avec ses origines révolutionnaires.
- 6 La dernière partie « Pride and prejudice » traite la question de la culture politique, de question de l'impérialisme culturel et des perceptions. A l'aide d'exemple de personnages-clé, l'auteur étudie la transformation des élites et l'application des réformes judiciaires dans les différents territoires annexés de l'Italie, du Piémont aux départements romains. Ainsi, le dernier chapitre analyse les effets de la « conscription » sur les élites aristocratiques romaines.
- 7 Il s'agit d'une œuvre stimulante qui reflète la profonde pensée et l'impressionnante érudition de l'auteur ainsi que la vaste étendue géographique de ses recherches historiques.